



NOUVELLE : LEILA ASLAOUI

L'acquittement

La salle d'audience est archi comble. Journalistes, voisins, badauds, mon épouse, ma mère, mes enfants, tous attendent le verdict. Parmi ce public, beaucoup ne me connaissent pas. Tout ce qu'ils savent de moi, ils l'ont appris par voie de presse. **Je suis Mahfoud B... l'assassin de mon frère.**

Le monstre qui s'est emparé de toutes les richesses de mon cadet. Le mobile était le vol qualifié. Cela s'est passé en janvier 2005. Comment me jugent-ils, tous ces curieux intéressés par mon procès ? Que pensent-ils à l'issue de cinq journées d'audiences qui m'ont parues interminables ? Me croient-ils innocent comme je me suis évertué à le répéter ? Ma mère et ma femme attendent elles aussi. Elles sont convaincues que je ne suis pas un tueur. "Il est incapable de faire du mal à une mouche", n'a cessé de dire ma maternelle aux policiers et au juge d'instruction. Ah, celui-là !

Je ne suis pas prêt de l'oublier avec ses questions — pièges, sa manière de me faire répéter dix fois, vingt fois ma version des faits. Mais j'ai résisté. Je n'ai pas craqué. Je plaçais l'innocence et n'avais pas l'intention de faire plaisir au juge instructeur et répondre à son invitation de passer aux aveux. Il n'avait rien, absolument rien contre moi.

Le procureur a requis contre moi la peine de mort, c'est le seul moment où ma mère s'est évanouie.

Moi, je suis resté imperturbable. J'avais décidé de sortir libre de cette salle d'audience et rien ne s'y opposerait.

Lorsque le président, un jeune magistrat à peine plus âgé que moi, m'a demandé mécaniquement et selon un rituel dont seule Dame justice détient le secret m'a demandé si j'avais quelque chose à ajouter avant la mise en délibéré de mon affaire, j'ai répondu d'une voix audible : **"Je m'en remets à la justice de mon pays, j'ai pleinement confiance**

car je suis innocent". Mon avocat qui en a vu d'autres, pénaliste talentueux est lui-même convaincu que l'assassin de mon petit frère court dans la nature.

Le délibéré m'a paru long, très long. J'ai senti une grande moiteur dans les mains, ma chemise me collait à la peau. Mon cœur battait la chamade. Soudain, j'ai eu peur que l'issue du match ne dépende plus de moi. Maître Z... avait été brillant et rien, absolument rien, n'avait été prouvé contre moi.

Le bruit de la sonnette retentit, le tribunal criminel fit son entrée. Je tentais vainement de lire dans le regard du président un signe, un message. Il me demanda de me lever. Il entama d'une voix monotone la lecture des questions. Visiblement épuisé par le procès, il butait sur les mots.

A la première question : "L'accusé Mahfoud B... est-il coupable en janvier 2005 d'avoir commis avec préméditation et guet-apens, l'assassinat de son

frère le nommé Jamel B... à Alger au lieu... ?"

La réponse est non à la majorité des voix.

La seconde question sur le vol qualifié devenait sans objet.

J'étais un homme libre. Libre.

Mon avocat se leva d'un bond, il me prit dans ses bras et m'embrassa. Je me contentais de lui dire :

— Merci maître.

J'entendis des youyouus. C'était ma mère. Elle est championne pour ce genre d'exercice vocal. C'est une youyouteuse hors pair. Les journalistes se précipitent autour de moi pour connaître, disent-ils, mes impressions.

— Je n'ai jamais désespéré de la justice de mon pays.

Si l'on m'avait condamné c'eût été une horrible erreur judiciaire. Dans la voiture conduite par ma femme, j'allonge avec délectation mes jambes. Dans la salle n"... il me fallait toujours les garder pliées pour permettre aux soixante-dix autres codé-

tenus d'occuper un minuscule espace.

Trois ans de détention préventive m'ont fait oublier les gestes les plus simples. Lorsque nous pénétrons dans l'immeuble où occupe ma mère un appartement sur les hauteurs d'Alger, celle-ci pousse à nouveau un youyou strident. Les voisines donnent la réplique. Celle du rez-de-chaussée n'est pas sortie, n'avait-elle pas dit à ma maternelle et à mon épouse : "Il n'y a jamais de fumée sans feu".

Je ferme les yeux et hume l'odeur du bon café qu'on prépare dans la cuisine. Depuis combien de temps n'ai-je pas eu ce plaisir ? Ma mère tira sa **sa derbouka** d'un placard.

Elle l'avait conservée après avoir quitté les orchestres féminins qu'elle accompagnait durant de longues années lors de mariages et qu'on l'appelaient "Sadja el mesmaâ". C'était ce passé des folles années de ma mère que je voulais effacer et ne voulais plus évoquer. Je voulais un rang, une place

Par Leila Aslaoui



dans la société et je jureis que je l'aurai.

On ne retrouvera jamais le corps du frangin, on ne retrouvera jamais l'arme et j'allais enfin avec mes enfants et ma femme profiter pleinement des milliards dont mon cadet ne savait pas en tout état de cause tirer profit. Assis en face de moi, mon avocat sirotait son café content de lui. Je le laissais tout à son bonheur.

"Car ce n'est pas faire acquitter un innocent qui est difficile. Le talent c'est arracher un coupable à la justice". (Gilles Perranet).

L. A.

UE/ MIGRATIONS PLURIELLES ET IRRESISTIBLES

Barricades illusoires et misères réelles

L'Europe — le Nord — continue d'ignorer le Sud — l'Afrique — et ce dernier se déplace vers le Nord.

Ce sont les lois de la nature, de l'histoire, de la géographie... Sur un "harrag" malien, algérien, soudanais, sénégalais, marocain arrêté, combien sont-ils, déjà, débarqués en Espagne ou en Italie ou en France ?

La présidence allemande de l'UE et la Commission européenne s'inquiètent au plus haut point de la hausse vertigineuse de l'immigration illégale sur le territoire du Vieux Continent.

Lors d'une conférence à Varsovie en Pologne tenue au siège de l'Agence européenne des frontières (Frontex), Franco

Frattini, commissaire à la justice, a exposé une situation alarmante.

Chiffres incontestables à l'appui, il a exhorté ses pairs et les Etats membres d'être "vigilants" et de "surveiller" l'évolution dans les "mouvements migratoires".

Dans la capitale polonaise, Franco Frattini a distribué aux participants et en la commentant, la grille migratoire qui déferle sur l'Europe. "Ces données démographiques, a-t-il martelé, montrent que les migrations vont augmenter car la population de 50 pays les moins développés devrait atteindre, d'ici 2050, 1,7 milliard, alors qu'actuellement elle est de l'ordre de 800 millions d'habitants".

Il est évident, et F. Frattini le précisera nettement plus loin dans son intervention, que c'est de l'Afrique et notamment de l'Afrique subsaharienne ce dont il s'agit. Wolfgang Schäube, ministre allemand de l'Intérieur dont le pays préside, actuellement, l'Union européenne, abonde dans le même sens.

"Frontex (Agence européenne des frontières Ndlr), dira-t-il, fonctionne depuis 2005 et a été, rapidement, confrontée aux crises provoquées par les vagues d'immigrants clandestins qui traversent la mer pour tenter de rejoindre depuis l'Afrique les côtes italiennes via la Méditerranée ou bien les îles Canaries via l'Atlantique...".

W. Schäube reste, cepen-

dant, "géographiquement" limité parce qu'il n'y a pas que ces deux itinéraires qu'il a mentionnés dans l'aventure de l'Africain vers l'Europe.

D'autres points de passage existent et sont de plus en plus nombreux qui "alimentent" le territoire de l'UE en main-d'œuvre par marché, corvéable à merci ou en "cerveaux" et intellectuels sous-payés et quittent leur pays d'origine pour des raisons que l'UE sait parfaitement. Répression organisée par des régimes tyranniques et dictatoriaux, pour la plupart "amis" et "confidents" des dirigeants européens, misère matérielle et morale, absence de tout cadre d'épanouissement.

L'Union européenne fait,

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

cependant, presque "tout faux" par rapport à son approche du phénomène de l'immigration.

Ce n'est pas en transformant des Etats en gardes-frontières de l'Europe (massacres d'Africains à Ceuta et Melilla par l'armée et la police marocaines, violentes répressions contre les pauvres malheureux candidats à l'exil par le pouvoir sénégalais) et en se barricadant que l'UE s'en sortira, que du contraire !

Si le Nord continue d'ignorer le Sud, le Sud viendra vers le Nord. Ce sont des lois naturelles et des déterminismes de l'histoi-

BMW X3.
Le Pack Technologie selon Bavaria Motors Algérie

À l'association du confort de l'habitabilité, le pack technologie s'est vu quatre options de confort offertes :

- Servo-parking
- Phares à distance
- Phares de visée adaptatifs
- Alerte de départ de piste
- Système de stabilisation des freins de dernière génération

Bavaria Motors Algérie
118, avenue Tapis, Hydra, Algérie. Tél: (021) 66.98.68 Fax: (021) 44.83.96 E-mail: bavaria@motors.com